

[Text]

where the weaknesses lie, so we have an independent type of opinion on the subject matter instead of just getting into the . . .

The Chairman: Yes, and I think it is more important that we advise the government as opposed to the government advising us.

Mr. Kindy: Yes, the government advising us. I did not like the second proposition. I find us then just rubber stamping again what the government proposes, I imagine.

The Chairman: Mrs. Collins.

Mrs. Collins: Yes, I would tend to agree. I think you need to do A, but even before you do A, we need to have a fairly in-depth briefing about the Canadian Human Rights Act, its history, how it works, and then ask for submissions from groups affected by it or involved in it to give us their suggestions for changes before we even look at the proposed amendments put forward by the Minister.

The Chairman: Generally speaking, I think that was the thinking of our two opposition colleagues as well, without specifically addressing it in the way we have here as a committee. If I am wrong, they will certainly correct me when they read the record.

It seems to me then that we go with A, as the work plan. In that regard, I would suggest that our officials draw up a list of witnesses and prepare for us, if they have not already done so . . . I think that is already done. We have an analysis of the legislation in our binders anyway. So we can review that. All right?

Mr. King: Who is going to give us the review of the legislation then?

The Chairman: I can think of a number of people, starting with the chairman of the commission. Obviously, we would have to hear from him. We have to hear from the commission. I can think of our learned friends at the University of Ottawa. And I am sure Phillip can think of . . . Perhaps you might want to address that.

Mr. Rosen: In preparing a list of organizations, we will also include a number of individual experts who are familiar with the act and will be able to point out to you the weaknesses that it presently contains and the improvements it requires. So that will be done.

The Chairman: May I say that it is rather interesting that we do not realize the situation we are into in terms of the new committee system and the new rules, because regardless of what the intention of the government is with respect to the legislation, whether or not they are going to bring in proposed changes in the fall or in the spring, we have a mandate in our order of reference to review the legislation annually, to review the statutes.

• 1000

So we are not trying to pre-empt the government; we are merely carrying out the mandate given to us by Parliament in

[Translation]

de nous signaler ses points faibles et nous former ainsi une opinion indépendante, plutôt que de demander directement . . .

Le président: Oui, et je crois qu'il importe plus que nous conseillions le gouvernement plutôt que le contraire.

M. Kindy: Oui, plutôt que ce soit le gouvernement qui nous conseille. La deuxième solution ne me plaît pas. Nous jouerions encore une fois un simple rôle de chambre d'exécution.

Le président: Madame Collins.

Mme Collins: Oui, je serais plutôt d'accord. Je crois qu'il faut commencer par la première suggestion, et même avant, il nous faudrait être informés de manière très détaillée sur la Loi canadienne des droits de la personne, sur sa genèse, sur son application, puis demander aux groupes concernés de venir témoigner et de nous faire part de leurs suggestions avant même d'étudier les propositions d'amendements du ministre.

Le président: Je crois que d'une manière générale c'est le sentiment également partagé par nos deux collègues de l'opposition bien qu'ils ne se soient pas exprimés de manière aussi précise que nous le faisons maintenant. Si je me trompe, je suis sûr qu'ils se manifesteront après avoir lu le compte rendu de notre réunion.

Nous optons donc pour la première suggestion. À cet égard, je suggérerais que notre personnel dresse une liste de témoins si cela n'a pas déjà été fait . . . je crois que cela a déjà été fait. Nos classeurs contiennent déjà une analyse de la loi. Nous pouvons déjà lire cela. D'accord?

M. King: Qui nous renseignera sur la loi?

Le président: Je peux penser à un certain nombre de personnes en commençant par le président de la commission. Il est évident qu'il nous faudra l'entendre. Il faudra que nous entendions les membres de la commission. Je pense également à nos savants amis de l'Université d'Ottawa. Je suis certain que Phillip peut penser à . . . vous devriez peut-être nous dire un mot à ce sujet.

M. Rosen: Dans cette liste d'organismes, nous incluerons également un certain nombre de spécialistes familiers de la loi et susceptibles de vous signaler ses points faibles actuels et les améliorations nécessaires. C'est ce que nous ferons.

Le président: Il est assez intéressant de constater que nous ne donnons pas l'impression de bien nous rendre compte de la nouvelle situation dans laquelle nous nous trouvons avec le nouveau système de comités et les nouveaux règlements. Quelles que soient les intentions du gouvernement concernant cette loi, qu'il propose ou non des modifications à l'automne ou au printemps, nous avons pour mandat de réviser annuellement la loi, de réviser la législation.

Nous n'essayons en aucune manière de couper l'herbe sous le pied du gouvernement, nous ne faisons que remplir le